

Hervé Genoud

Elpénor Le jeune homme, la mémoire et la mort

*Pour revivre il suffit qu'à tes lèvres j'emprunte
Le souffle de mon nom murmuré tout un soir.
Stéphane Mallarmé, Sonnet (Pour votre chère morte, son ami)*

En octobre 1944, le poète grec Takis Sinopoulos¹ publie dans une revue un poème intitulé *Ελπήνωρ* (*Elpénor*). Ce texte inaugure plus ou moins sa carrière littéraire; il marque également la première réapparition explicite, dans les lettres grecques modernes, du personnage homérique du même nom. En 1947 paraît dans un autre périodique un poème intitulé *Νεκρόδειπνος για τον Ελπήνωρα* (*Banquet funèbre pour Elpénor*). Les deux poèmes seront intégrés en 1951 au premier recueil de Sinopoulos: *Μεταίχμιο* (*Entre-deux*).² Elpénor réapparaîtra nommément pour la troisième et dernière fois au sein de l'œuvre de Sinopoulos en 1953, dans le recueil *Ασματα* (*Chants*), notamment dans le poème VI qui porte le sous-titre *Ὁ Ἐλπήνωρ παρὰ θῖν' ἀλός* (*Elpénor près des flots*). Sans qu'il soit nommé, et sous divers avatars, il restera une figure centrale de toute l'œuvre de Sinopoulos, notamment dans le long poème intitulé *Νεκρόδειπνος* (*Banquet funèbre*, 1972).

La résurgence de ce personnage secondaire de l'*Odyssée* dans la poésie grecque moderne a été étudiée, ou plutôt évoquée à grands traits, par G. P. Savvidis dans un essai intitulé *Μεταμορφώσεις του Ελπήνωρα (Από τον Πάουντ στον Σινόπουλο)* (*Métamorphoses d'Elpénor (De Pound à Sinopoulos)*).³ Comme le souligne Savvidis, Elpénor ne resurgit pas en Grèce ex nihilo, ni directement ex Homero. Si la référence à Homère est évidente et incontournable, il est intéressant d'observer qu'Elpénor a fait un détour par l'Occident avant de revenir sur ses terres ancestrales. Un détour par Ezra Pound (dans les *Cantos*, publiés à partir de 1917),⁴ James Joyce (*Ulysse*, 1922, sous la figure de Paddy Dignam), Archibald MacLeish (dans un poème daté de 1933), sans oublier Giraudoux et son roman *Elpénor* (1919). D'autres grands poètes grecs s'attacheront, après Sinopoulos, à redonner vie à Elpénor: on songe bien sûr à Séféris (notamment dans le poème *Ὁ ηδονικός Ελπήνωρ* (*Le voluptueux Elpénor*) du recueil *Κίχλη* (*La Grive*, 1946), à Ritsos, etc.⁵

¹ Takis Sinopoulos, considéré comme l'un des principaux poètes grecs de la « première génération d'après-guerre », est né près de Pyrgos en 1917. Il a étudié la médecine à Athènes. Il a servi dans l'armée en tant que médecin lors de la guerre italo-grecque (1940-41), puis pendant toute la durée de la guerre civile (1946-49). Cette expérience marquera toute son œuvre, sombre, tourmentée, parfois qualifiée de « cauchemardesque ». Il a publié une douzaine de recueils de poésie. Ses œuvres ont été rassemblées dans deux ouvrages intitulés *Recueil I* (*Συλλογή I*, 1976) et *Recueil II* (*Συλλογή II*, 1980). Il est également l'auteur d'articles critiques et a traduit en grec de nombreux textes d'auteurs français. Il est mort en 1981.

² *Μεταίχμιο*, mot difficile à traduire, désigne à l'origine l'espace entre les lances (ennemies), l'espace entre les armées, d'où l'intervalle, le milieu, l'entre-deux, le point limite où une chose bascule vers son contraire.

³ Athènes, éditions Ερμής 1981.

⁴ Le *Canto I*, paraphrase du chant XI de l'*Odyssée*, a été connu du public grec dans la traduction de Séféris en 1939. Cf. Γιώργος Σεφέρης, *Αντιγραφές*, Athènes, éditions Ίκαρος 1978, p. 57-61.

⁵ Sur les métamorphoses plus récentes d'Elpénor dans la littérature, notamment dans les œuvres théâtrales grecques, on lira avec intérêt l'article de Nassos Vayenas intitulé *Ὁ Ελπήνωρ μεταμοντέρνος* (*Elpénor postmoderne*) dans le *Βήμα* du dimanche 11 mai 1997. Elpénor, nous signale l'auteur, a même donné son nom à une « taverne à mezzé » d'Athènes dont le patron, Ulysse de son prénom et ancien marin, s'est tué au volant en conduisant en état d'ivresse!

Les diverses métamorphoses d'Elpénor chez les auteurs du XX^e siècle, dans la poésie grecque moderne ou au sein même de l'œuvre de Sinopoulos constitueraient chacune un sujet de thèse, et il n'est pas question d'en dresser ici un panorama complet. Cette étude se donne pour but d'accompagner le lecteur dans la découverte des trois poèmes de Sinopoulos traduits dans ce même volume, de débroussailler le terrain, d'ouvrir des perspectives, sans vouloir livrer une analyse exhaustive des trois textes.⁶

⁶ Les trois poèmes n'étant pas très longs, j'ai renoncé à donner pour chaque citation ou allusion la référence précise au(x) vers.